



LE TRAIT D'UNION DE L'A.A.L.E.P.



Le Journal de l'Amicale des Anciens de la Légion Etrangère de Paris

10 mars, création de la Légion



29 mars, l'assemblée générale



Mai 2008 - Numéro 67



LES 80 ANS DE MIREILLE BERGER



Alfred et Mireille... comme au premier jour



Le gâteau traditionnel



La non moins traditionnelle photo

LES OBSEQUES DE LAZARE PONTICELLI

Le 20 mars dernier, avaient lieu les obsèques de Lazare Ponticelli. L'A.A.L.E.P. était présente pour rendre hommage au plus ancien légionnaire de France



SOMMAIRE

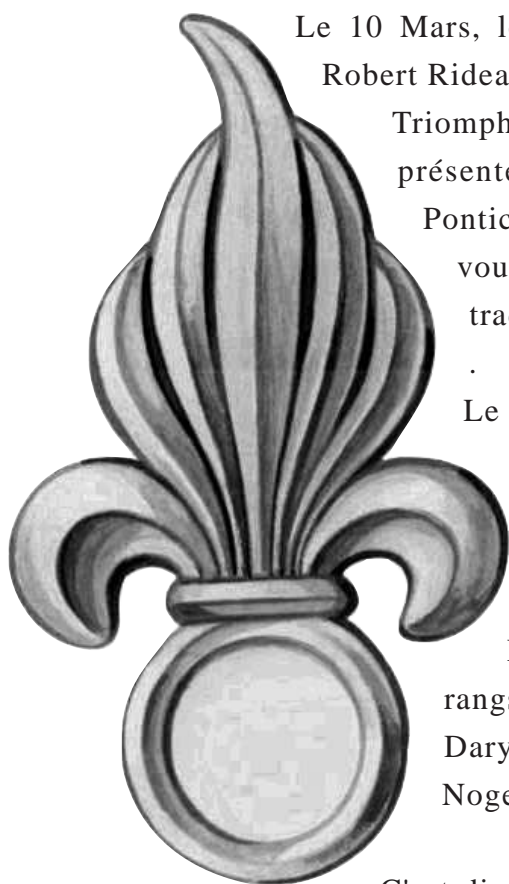
Numéro 67 - Mai 2008

- 2 Les activités de l'Amicale
- 3 Editorial
- 4 Informations pratiques
- 5 Activités à venir
- 5 Sorties du drapeau
- 5 Nouveaux membres
- 5 Carnet familial
- 6 Assemblée générale 2008
- 8 Récit des Anciens
- 14 L'esprit de Camerone
- 15 Coin de la poésie
- 17 Tournoi de pétanque
- 18 Verdun 2008





EDITO



Le 10 Mars, les Amicales d'Ile de France et la FSALE Généraux Robert Rideau et Ivanoff en tête ravivaient la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Le 20 c'est en force que les mêmes Amicales étaient présentes aux obsèques de notre Grand Ancien, Lazare Ponticelli. Le 29, c'était notre Assemblée Générale, dont vous trouverez le compte rendu dans ce numéro, suivie du traditionnel repas au fort

Le 30 Avril, l'A.A.L.E.P. célébrait son petit Camerone personnel, avec dépôt de gerbe au pied de la plaque qui rappelle le combat sur la coursive de la cour d'honneur des Invalides et ravivage de la Flamme, le soir.

Enfin les 9 et 10 Mai, nous étions nombreux sur les rangs, lors de la prise d'Armes présidée par le Général Dary qui ponctuait le 1er Camerone du GRLE au Fort de Nogent.

C'est dire que nos activités ont été nombreuses et bien suivies notre drapeau a participé à plus de 18 cérémonies. Nous pouvons' je pense, nous en féliciter.

Mais l'année n'est pas finie. Vous trouverez page 5, la liste des activités à venir. Toutes sont importantes, et nous nous devons d'y participer en masse. La Légion compte sur tous !



VIE DE L'AMICALE

RÉUNIONS :

Les réunions de l'Amicale sont mensuelles sauf en juillet et en août.

Elles ont lieu en principe tous les 3^{ème} **samedi** du mois, mais le Secrétaire Général vous fera savoir par courrier à chaque fois, la date et l'horaire de la réunion.

A l'issue, un repas non obligatoire, est pris par les participants qui veulent ainsi prolonger le contact amical.

Le Siège Social de l'Amicale est fixé au Siège de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion de la Légion Étrangère : 15, avenue de la Motte Picquet - 75007 PARIS.

Permanence : tous les vendredi après-midi de 14 à 17h, sauf en août et les jours fériés, au siège de l'Amicale, 15 avenue de La Motte-Picquet 75007 Paris (dans la cour, au fond du couloir d'entrée) ; entre les stations de métro Ecole Militaire et La Tour-Maubourg.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Colonel Pierre JALUZOT (†)	Président d'honneur
Sauveur AGOSTA	Vice-président honoraire
André MATZNEFF	Président
Bruno ROUX DE BEZIEUX	Vice-président
Michel NAIL	Secrétaire général
Alain MOINARD	Trésorier général
Alfred BERGER	Porte-Drapeau
André BELAVAL	Chancellerie
An-Sik SONG	Liaison avec l'Amical Coréenne
Jacques TUCEK	Organisation des obsèques
Eric AGULLO	Membre
Christian ANDRE	Membre
Patrick DAVID	Membre
François DECHELETTE	Membre
Benoît GUIFFRAY	Membre
Rolf STOCKER	Membre
Hubert TOURRET	Membre



Pour une inscription nouvelle :

Votre chèque de cotisation ou de don est à libeller à l'ordre de "La Légion" A.A.L.E.P. et à adresser à Monsieur le Trésorier de l'A.A.L.E.P. - 15 avenue de La Motte Picquet - 75007 PARIS qui vous enverra ou vous remettra à la prochaine réunion, votre carte d'adhérent.

- **Lettre de "la Légion"** Amicale des Anciens de la Légion Etrangère de Paris
15, avenue de la Motte-Picquet 75007 Paris
- Publication paraissant plusieurs fois par an, qui ne peut être vendue
- **Directeur de la publication** : André Matzneff, président de la Légion A.A.L.E.P.
- **Rédacteur en chef** : André Matzneff
- **Collaborateurs** : Benoît Guiffroy, Jean-Michel Lasaygues
- **Crédit photos et dessins** : JM Lasaygues, M. Merrheim, SNAP, Jean Philippe Rothoft.
- **Mise en page** : Jean Michel Lasaygues
- **Fabrication** : "APOSIT" 79 rue de la Cerisaie, 92700 Colombes
- **Date du dépôt légal** : à la parution
- **Numéro I.S.S.N.** : 1635-3250



ACTIVITES A VENIR

- 1) **31 mai** : Cérémonie sur la tombe du Général Jeanningros à Servon en Seine-et-Marne.
- 2) **Samedi 21 juin** : méchoui de l'amicale à Moussy-le-Vieux. **Inscrivez-vous vite !**
- 3) **Samedi 13 septembre** : Tournoi de pétanque inter-amicales (voir page xx).
- 4) **Lundi 15 septembre** : Fête de la Fourragère avec ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Présence obligatoire, tenue d'ancien, décorations pendantes, rendez-vous à 17 h 45.
- 5) **Samedi 18 et dimanche 19 octobre** : Voyage à Verdun où nous serons reçus par le Colonel Xavier Pierson, directeur du Mémorial et ancien Chef de Corps du 1^{er} R.E. (voir page xx)

SORTIES DU DRAPEAU

Le drapeau a effectué à ce jour 18 sorties tant lors des manifestations Légion que pour des cérémonies officielles de la ville de Paris.

LES NOUVEAUX MEMBRES DE L'AMICALE

Bienvenue aux nouveaux membres de l'AALEP

Voici la liste des Anciens de la Légion, qui nous ont fait, le plaisir et l'honneur d'adhérer à L'Amicale. Par ordre alphabétique :

- Le **Capitaine (er) Dominique Bonelli**, ancien du 1^{er} B.E.P. et du 1^{er} R.E.P.
- **Pierre Boudebah**, ancien du 2^{ème} R.E.I.
- Le **Colonel (er) Jean Bour**, ancien notamment du 2^{ème} R.E.I et de la 13^{ème} D.B.L.E.
- **Gianpietro De Vecchi**, ancien du 1^{er} R.E.I. en Algérie et du G.I.L.E. à Bonifacio.
- **Ahmed Tanoli Khazada Sjad**, ancien du 1^{er} R.E.C. de la 13^{ème} D.B.L.E. et du 5^{ème} R.M.P.
- **Edouard Lefter**, ancien du 2^{ème} R.E.I. et de la 13^{ème} D.B.L.E.
- **Georges Liebskind**, ancien des 21^{ème} et 23^{ème} R.M.V.E.
- Le **Colonel François Peylaboud**, ancien du 1^{er} R.E. et du 3^{ème} R.E.I.
- **Updesh Singh**, ancien des 1^{er} R.E.C. et de la 13^{ème} D.B.L.E.
- **Igor Souponieff**, ancien du 2^{ème} R.E.G et du 3^{ème} R.E.I.
- L'**Adjudant-chef (er) Jaroslav Szpinowski**, ancien notamment du 2^{ème} R.E.I.

A Tous l'Amicale souhaite la bienvenue et espère les rencontrer nombreux lors des prochaines manifestations et réunions.

CARNET FAMILIAL

Deuils

C'est avec beaucoup d'émotion et de tristesse, que nous avons appris, dans la semaine du 30 Avril, la disparition du **Général Yves Burtthey**, membre connu de tous, de l'Amicale. Le Général Burtthey était le petit fils de Jacques Emile Maurer qui fonda en 1898, "La Légion", première association d'anciens Légionnaires, qui est devenue "la Légion AALEP".

Le Général Burtthey, laissera le souvenir d'un homme d'une grande élégance de pensée, toujours souriant et



d'une fidélité à l'Amicale jamais démentie. Les membres de l'AALEP, présentent à Madame Burthey et à sa famille, leurs plus sincères condoléances et l'assurent que le nom de son mari restera dans leur cœur. Le Général Yves Burthey Saint Cyrien de la Promotion de Lattre de Tassigny était Officier de la Légion d'honneur.

Décorations

Lors de la prise d'Armes du "Camerone" du GRLE, au fort de Nogent, nos camarades Louis Devaux et Virgilio Schiaoncin ont été décorés par le Général Bruno Dary, Gouverneur Militaire de Paris.

Louis Devaux, ancien de la 4^{ème} Compagnie du 3^{ème} R.E.I. (commandée par le fameux Capitaine Antoine Mattei) s'est vu décerner la Médaille Militaire.

Virgilio Schiaoncin, ancien du 3^{ème} R.E.I. et de la 13^{ème} D.B.L.E., a reçu la croix du Combattant.

Le Trait d'Union leur adresse ses plus vives félicitations.

Mariage

C'est avec grand plaisir, que nous avons appris le mariage de notre camarade Eric Dezitter, qui, le 12 Avril, a épousé Mademoiselle Caroline Lukasiewiz.

Le Trait d'Union présente aux jeunes mariés tout ses vœux de bonheur.

ASSEMBLEE GENERALE 2008

Compte rendu de l'Assemblée Générale 2008 de L'AALEP Amicale des anciens de la Légion étrangère de Paris

L'Assemblée Générale de L'AALEP, s'est tenue le 29 Mars 2008 au Fort de Nogent à Fontenay-sous-Bois. L'ordre du jour était le suivant :

- 1) Rapport Moral du président.
- 2) Rapport d'activités par le Secrétaire général
- 3) Rapport financier 2006 par le Trésorier et rapport du Commissaire aux comptes.
Projet de budget 2008 Prévisions d'activités 2008.
- 6) Composition du Conseil d'Administration
- 7) Questions diverses

L'assemblée est ouverte à 11h. Sont présents 47 membres. Les 37 pouvoirs sont distribués parmi les présents. Le président rappelle les décès survenus en 2006 parmi les membres de l'Amicale et fait observer à leur mémoire quelques instants de recueillement

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Dans son rapport moral, il souligne la bonne marche générale de l'Amicale, qui a pu en 2007 faire face à toute ses obligations :

- a) Aide morale et parfois financières à des Anciens ou à de jeunes Légionnaires venant de quitter le service.
- b) Participation à toutes les Grandes manifestations Nationales.
- c) Entretien de la Mémoire. Il estime à ce titre que le Trait d'Union et le site web de l'Amicale sont des outils très performants.

Le site, a reçu la visite de 72.000 internautes, soit une progression de près de 100%

Quant au Trait d'Union, il paraît régulièrement et mis à part les membres de l'Union, plus de 40 responsables du monde associatif ou militaire le reçoivent.

Il exprime sa confiance dans l'avenir de l'Amicale, qui a vu ses effectifs augmenter de 15 nouveaux membres en 2007.



RAPPORT D'ACTIVITE 2007 par le Secrétaire général

En dehors d'activités d'ordre social, aides aux jeunes Légionnaires quittant le service en fin de contrat (recherche d'un emploi, mise à jour des papiers soutien moral et parfois financier pour aider leur insertion dans une vie civile avec les atouts pour la réussir) les activités de l'Amicale des Anciens de la Légion étrangère de Paris, affiliée à la Fédération Maginot, reconnue d'intérêt public, se sont déroulées autour de trois thèmes.

- 1) Participation active avec drapeaux, à toutes les grandes manifestations d'ordre national. 8 Mai, 18 Juin, 14 juillet, 11 novembre, 5 décembre, et coetera. En tout notre drapeau a effectué plus de 57 sorties officielles cette année, sans compter sa présence aux cérémonies de caractère typiquement Légionnaires, Ravivages de la Flamme le 10 Mars date de la création de la Légion étrangère, pour Camerone, et le 14 Septembre, anniversaire de la percée de la ligne Hindenburg par le RMLE en 1918.
- 2) Réalisation, et édition du "*Trait d'Union*" organe de liaison entre les membres de l'Amicale, mais également préservateur de la Mémoire légionnaire, envoyé aux Autorités de tutelle et au Commandement de la Légion étrangère.

Création et enrichissement continu du site de l'AALEP, qui a pour objet de développer et d'entretenir au près des jeunes générations les idéaux de la Légion étrangère. Servir, avec Honneur et Fidélité le Drapeau de la France sans distinction de race, de religion ou d'opinion politique. Ce site a reçu plus de 72.000 visiteurs cette année.

RAPPORT FINANCIER

En raison de la passation de pouvoir entre deux trésoriers et des raisons de santé, M. Poinard contrôleur des comptes n'a pas eu à temps les pièces comptables nécessaires. Il assure néanmoins l'Assemblée que sera très vite comblé ce retard. En tout état de cause, Le Budget 2008 est prévu en équilibre, grâce notamment à la subvention de la ville de Paris dont l'Amicale a reçue naguère la médaille de vermeil.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le président informe l'Assemblée de la démission d'un des membres du Conseil d'Administration, le Colonel Hubert Tourret. Il propose pour le remplacer la candidature du Capitaine Philippe Taylor. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

Par ailleurs, Rolf Stocker, trésorier, fait part de son désir de se voir remplacé.

Alain Moinard ancien trésorier étant prêt à reprendre ses fonctions, le président le remercie et l'Assemblée approuve ce changement à l'unanimité.

LES FUTURS EVENEMENTS

Le président rappelle les principales activités à venir :

- Ravivage de la Flamme et dépôt de gerbe aux Invalides, le 30 Avril.
- Le méchoui organisé le 21 juin au Domaine des Gueules Cassées, à Moussy.
- Le tournoi de boules inter Amicales, organisé par la FSALE, le 13 Septembre.
- Le Ravivage de la Flamme le 14 septembre.
- Le grand projet, en cette année, 90^{ème} anniversaire de l'Armistice de 1918, d'un voyage "*mémoire*" de deux jours à Verdun.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h.15.



RECITS DES ANCIENS

La BARAKA..., ça existe. Moi, je connais.

Ma deuxième histoire Elle était si belle... cette auto

Avec le recul du temps... que la vie d'un enfant était agréable en 1928. J'avais tout juste 9 ans et vivais heureux dans une belle famille soudée dans un climat d'amour et de paix.

C'était un beau jour de printemps à Montbéliard, un jeudi dans l'après-midi. A cette époque, c'était ce jour là, le jeudi, que les écoliers bénéficiaient du repos. Ah les beaux jeudis de jadis ! Savez-vous qu'on les chantait déjà ? Mon père, professeur, avait plusieurs cordes à son arc... Histoire, géographie, français et commerce (aujourd'hui, âgé de 89 ans, je regarde encore avec émotions ses diplômes jaunis par le temps, conservés à la maison comme de vraies reliques), donnait, certainement pour améliorer l'ordinaire, des cours particuliers à des étudiants étrangers.

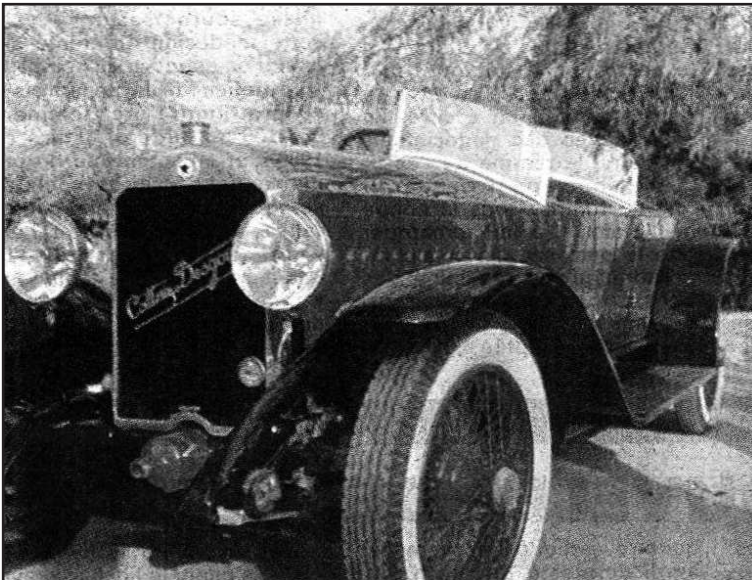
Ce jeudi donc, mon père recevait un américain. C'était un colosse, un géant de plus de deux mètres, tout blond, cheveux rasés, à l'allure sportive, impressionnant, d'une souplesse remarquable. En effet, ne sortait-il pas de sa belle voiture en sautant sans ouvrir la portière et toujours avec le sourire. C'était beau de voir cet homme pesant plus d'un quintal, aux épaules larges comme une armoire à glace, sauter avec une

telle agilité. Ma sœur, sa copine et moi, en étions très impressionnés, très admiratifs. Il fallait voir cela, il sautait presque à la verticale, c'était beau comme un numéro de cirque.

Elle était magnifique, superbe, son auto ! Elle faisait plus de cinq mètres de long, équipée de quatre gros phares tout ronds comme de grands yeux bien ouverts... ils étaient cerclés de cuivre rouge et maintenus par des supports ouvragés, d'une dimension surprenante, peints aux couleurs de l'arc-en-ciel.

C'était curieux mais beau. Et ses roues impressionnantes avec bandage blanc, mais surtout équipées de rayons métalliques formant des fresques comme de la dentelle. Aussi, c'était le grand chic, cette roue de rechange placée à l'arrière, contre le coffre qui bizarrement donnait l'impression d'une voiture pointue se terminant en queue de poisson.

Il fallait voir aussi les feux arrière plus gros que des assiettes à soupe, encadrant une plaque minéralogique toute blanche avec des chiffres et des lettres, pour nous aussi illisibles qu'une écriture égyptienne... mais qui donnait à cette voiture une sacrée importance. Vous savez, les enfants ont parfois une manière de voir les choses et dans la circonstance présente nous étions ébahis devant un tel "monument", ... avec ses marchepieds garnis de toile antidérapante sur toute la longueur du véhicule ! Oui les amis, qu'elle était belle cette auto de couleur rouge et blanche... elle nous fascinait, nous attirait, nous narguait...



Elle était si belle...

Placée sur le côté droit de l'impasse Guynemer où nous habitons, notre voiture est prête à partir sur la route en pente descendante très douce sur 80 mètres environ, avec dans l'axe une belle maison bourgeoise comportant une super grille en fer forgé. En descendant à gauche c'est le lycée des filles (à cette époque, pas de mélange), en tournant à droite c'est la



montée vers la citadelle, site agréable très verdoyant où nous allions en famille ramasser les escargots et pique-niquer quelquefois. Mon père portait le chapeau de paille et la tenue à rayures à la mode, ma mère une belle robe aux couleurs chatoyantes avec toujours un chapeau aux formes bizarres, mes deux sœurs portaient robes à rubans, mon petit frère encore dans les langes et moi en costume marin ! Mais revenons à notre histoire.

Le décor est planté...

Elle est là, cette superbe auto, devant nous. Sa beauté est indiscutable, c'est certainement l'unique dans la région. Nous restons émerveillés devant cette machine mystérieuse mais si attirante.

Alors dans la tête des enfants que nous sommes, germe l'idée d'en faire connaissance. Oui la tentation est grande de mieux la connaître. Et pourquoi ne pas goûter au confort de ces sièges souples et moelleux. Pourquoi ne pas faire avec elle un voyage imaginaire ?! Elle nous appelle, elle nous défie, ne restons pas insensibles à son invitation. Alors, osons, allons prendre place sur ces sièges de couleur rouge bordés de blanc, garnis de boutons plats tout argentés. Allons faire "joujou" avec cette belle machine, sans la réveiller bien sûr.

Oui, la tentation est grande... alors courage, allons goûter au moins par l'esprit, l'ivresse d'un voyage imaginaire, d'une promenade exceptionnelle en se laissant griser par la vitesse dont elle est capable. En effet, sur le tableau de bord réalisé en bois précieux des îles, je peux lire 160 à l'heure... Vous vous rendez compte, 160 à l'heure en 1928 ! C'est presque impensable... et pourtant c'est vrai puisque c'est marqué.

Alors on y va. Plus d'hésitation. Ma sœur Nénette, mon aînée d'une année, sa copine dont j'ai oublié le prénom mais pas le nom de famille (c'était la fille Matler, elle habitait au bout de l'impasse, elle était pour moi sans intérêt, elle n'était pas à mon goût), et moi donc, nous installons confortablement dans les trois baquets, faisant office de fauteuils. C'est génial et déjà un grand pas vers une grande et belle aventure.

L'énorme volant de près de quarante centimètres, garni de cuir couleur noire se prête au jeu de mes bras encore un peu malingres et me donne la sensation d'être le Grand Maître à bord. Ajouter à ce plaisir celui de toucher, de palper tous ces boutons (blancs et noirs), ces manettes étranges, ces leviers mystérieux.

Quelle joie de découvrir en détail ce bel objet, d'en prendre possession pour un temps. C'est merveilleux, c'est la découverte, c'est un moment délicieux. Ici c'est la lumière, là l'essuie glace. Ici c'est le klaxon, ici ça fait un bruit spécial, là encore, ça serre ou deserre... tous ces leviers curieux, sortant du plancher, s'offrent à nous et moi, l'homme du jour, ne me prive pas de les utiliser. Et je tire et je pousse ce grand levier qui comporte à son extrémité comme une pince à vélo...

Je crois que j'ai trouvé mais pas entièrement le point sensible de la belle auto... Ca y est ! Mais que se passe-t-il ? Très doucement, la voiture avance... pas vite, très lentement, en silence. C'est formidable, elle roule... Très lentement, sans bruit, notre voiture avance sur la route déserte. Elle s'en va vers l'inconnu. Maintenant, un peu plus que lentement, la voiture prend de la vitesse. Les passagers sont aux anges. Quelle belle aventure, c'est grisant, indéfinissable de plaisir. La voiture roule, roule, va plus vite... augmente aussi pour nous la crainte du gros "pépin".

Brutalement, dans un bruit assourdissant pour les jeunes que nous sommes, la superbe auto vient d'entrer en contact avec la fameuse grille en fer forgé dont je vous ai parlé. C'est un désastre ! Heureusement pas de blessé, mais une peur bleue pour les trois passagers qui se retrouvent sur l'immense capot duquel sort, c'est inquiétant, comme de l'eau en vapeur ! Les beaux phares cerclés de cuivre rouge sont en miette, le pare-choc est tordu... et quelque chose de liquide se répand au sol... peut-être le radiateur à eau ! La belle voiture est blessée, déformée, cassée, brisée.

Et le voyage se termine. C'est la consternation, parents, amis, voisins arrivent... les trois voyageurs penauds, confus et honteux s'offrent au châtiment. La fessée a joué à fond et je puis vous affirmer que je reçus personnellement une bonne raclée, fus privé de dessert, de sorties... pendant plus d'un mois. Je le méritais bien. Je sais aussi que mon père, durant trois mois, a donné des cours gratuitement à son élève américain.

Celui-ci, je dois vous dire, imperturbable, a vécu l'évènement sans cesser de mâcher son chewing-gum et en gardant le sourire. Beau joueur, en fin d'année, avant de quitter la région, il m'a offert un jouet... C'était une belle auto rouge, identique à la sienne que j'avais martyrisée. N'est-ce pas une belle histoire ?



LA MALHEUREUSE AFFAIRE DE BRETAGNE

(Récit paru dans le bulletin des anciens du RMLE)

Souvenir du combat livré le 20 novembre 1944 par la 3^{ème} Compagnie du 1^{er} Bataillon du Régiment de Marche de la Légion Étrangère, CC5 de la 5^{ème} D.B. pour la prise de Montreux-le-Château.



En apprenant fortuitement l'existence de la stèle érigée à la mémoire de mes compagnons, tombés le 20 novembre 1944 aux abords du village de Montreux-le-Château, un flot de souvenirs, empreints d'une profonde émotion

a ressurgi de ma mémoire. S'il est vrai que chaque année, le 20 novembre, je ne manquais pas de penser - ne fut-ce que peu d'instant - à ce combat, de voir gravé dans le marbre le nom de ceux qui étaient tombés ce jour là m'a fait reprendre conscience du déroulement tragique de l'affaire.

Des historiens locaux, renseignés par les comptes rendus des QG de l'époque et sans doute de récits de témoins, ont tracé le cadre de ce combat s'inscrivant dans la volonté de progression rapide exprimée par le commandement.

Et c'est ainsi que fut désigné le CC5 pour s'emparer de vive force du village de Montreux, ouvrant le chemin vers le nord-est. Or, les ponts du canal du Rhin au Rhône et ceux de la rivière Saint-Nicolas sont détruits, ni chars ni véhicules blindés ne peuvent intervenir. Et c'est à nous, légionnaires à pied, qu'incombe la charge de l'attaque.

Le temps est froid et humide. Nous nous déployons aux abords du canal, attendant le signal du Capitaine Quelet pour traverser avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Certains peuvent passer sur les décombres du pont en ruines. Dès notre arrivée sur l'autre rive, nous nous regroupons et le capitaine lance l'attaque. "En avant, vite, vite !". Nous courons vers l'autre obstacle, la rivière, lorsque le feu ennemi se déclenche. D'abord des coups de feu isolés, sans doute des sni-

pers. Le capitaine est l'un des premiers atteints. En s'écroulant, il lève le bras comme pour nous intimer à nouveau l'ordre : "En avant !", puis il reste immobile. Comme je fais partie de la section de commandement de la compagnie, chargé de remplacer éventuellement le porteur de la radio, je n'étais pas très loin. Il est mort pratiquement sur le coup, le Sergent Gomez à ses côtés.

Pas le temps de réfléchir. On avance par bonds, la rivière n'est pas loin. Une dizaine de camarades réussissent à la traverser et trouvent abri près des premières maisons du village. Mais le tir ennemi s'intensifie et se précise encore. Nous sommes bloqués au sol. Combien de temps sans bouger ? Le Lieutenant Haza se déplace pour se rendre compte de la situation. Il est abattu à son tour. Heureusement blessé seulement, mais incapable de bouger. Je cherche des yeux l'Aspirant Bonnet, un camarade me crie "Il est mort !".

Le sergent-chef Ruiz est près du radio. Il demande un appui d'artillerie pour nous permettre soit d'avancer, soit de décrocher. "Pas d'appui possible" lui répond-t-on. Je me rappelle le vieil adage légionnaire : "Tu es légionnaire ? Alors démerde toi !". Ce qui veut dire que nous ne devons compter que sur nous même pour nous en sortir.

C'est finalement le Lieutenant Laccioni qui donne l'ordre de repli. Nous nous déplaçons en rampant, tirant les blessés vers l'arrière. Le légionnaire Hubert, mon ami et presque homonyme - mon nom d'emprunt était Hébert - est le servent de la mitrailleuse de 30. Il nous crie "Décrochez, décrochez, je vous couvre !" et arrose les toits et les fenêtres des maisons de Montreux. En amorçant lui aussi son repli, il est touché par une balle explosive à la jambe, qui l'immobilise. Je l'entends encore crier "Je suis touché, décrochez, décrochez, je vous couvre !" et il continue à tirer. Je crois que c'est le Sergent Delisle qui a cherché à le secourir et reprendre la mitrailleuse. Il est tué sur le coup... Je crois me rappeler aussi que c'est Zygmanski qui a finalement repris la mitrailleuse, mais est-ce mon souvenir ou seulement le fait d'avoir relu son nom dans le compte-rendu de l'inauguration de la stèle ?

Toujours est-il que c'est sans aucun doute grâce au tir appuyé de notre mitrailleuse que la majorité de la compagnie a pu retraverser le canal du Rhin au



Rhône et ramener les blessés en lieu sur. Le Lieutenant Luccioni, également blessé, est évacué et je sais que c'est le Sergent-chef Ruiz qui a rédigé et transmis le compte-rendu du combat.

Dire que nous étions éprouvés, moralement plus que physiquement, est un euphémisme. D'avoir perdu notre capitaine et les autres officiers de la compagnie, une dizaine de camarades tués, de nombreux blessés, des disparus dont nous ignorions le sort, était plus qu'un coup dur. La compagnie revenait exsangue de ce "malheureux combat de Montreux".

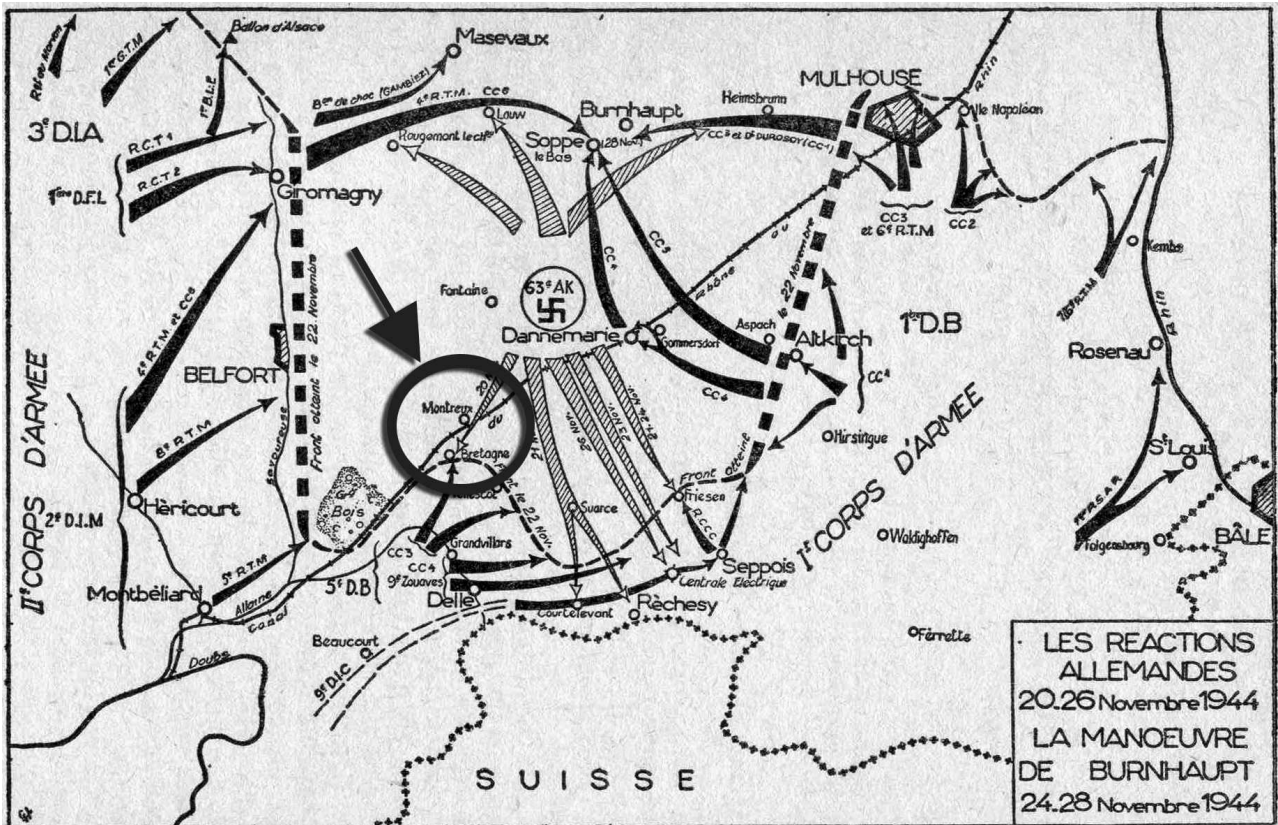
Mon ami Hubert est resté sur le terrain. Il a été compté parmi les disparus, présumé mort. Pour son action héroïque, il a été cité à l'ordre de l'Armée et décoré de la Médaille Militaire à titre posthume... Et quelle n'a pas été notre surprise de le voir arriver en clopinant à l'aide de ses béquilles au caantonnement que nous occupions à Paris en vue du défilé de la victoire du 18 juin 1945 ! Ramassé agonisant par les Allemands, il fut amputé d'une jambe, transféré à Stuttgart puis ramené au Val-de-Grâce après la prise de la ville. Il nous racontait avec force détails les périples de son aventure, heureux d'avoir survécu, malgré la perte de sa jambe. Nous sommes restés amis et avons gardé le contact après mon retour d'Indochine fin 1947.

arrivant de Sidi-Bel-Abbès et après quelques jours de repos reprit sa place dans le CC5 de la 5ème D.B., participant à tous les combats jusqu'à la victoire du 8 mai.

Légionnaire de 1ère Classe Hébert Thomas (Herbert Traube après rectification de l'état-civil)



Notre 3^{ème} Compagnie fut reformée avec des renforts





LA LEGION EN AFGHANISTAN

Pour la troisième fois en quatre ans, des Légionnaires ont été engagés en Afghanistan. Cette fois la mission était différente car il s'agissait d'instruire l'armée nationale Afghane mais aussi de l'accompagner en opérations.

L'adjudant Reynardt, du 2^{ème} REG, a été blessé à la tête au cours de l'une de ces opérations. Il a fait preuve des plus belles qualités du Légionnaire, parmi lesquelles le désir d'apprendre, de servir et l'engagement au combat ne sont pas les moindres ! Voici le récit de cet engagement, précédé d'un texte relatant la préparation des combattants et leur mission.

En février 2007 le 2^{ème} REG est désigné pour fournir un groupe de combat et des éléments génie. Pour pouvoir réaliser au mieux sa mission le groupe a effectué de mi février à fin août un apprentissage des méthodes Américaines et une révision de tous les savoirs faire nécessaires pour être opérationnel dès la première semaine d'arrivée sur le territoire.

Au programme,

- Formation à l'utilisation des postes radio américains, de leurs procédures d'appui aérien, d'évacuation de blessé et des différents compte rendu.
- Cours intensifs d'anglais, de secourisme et surtout d'apprentissage de pose de perfusion et stabilisation d'urgence d'un blessé.
- Stage en Allemagne à Honenfels pour travailler avec les troupes US et être certifié.
- Tir avec Glock 17; fusil automatique de calibre 12 (Benneli M4);Minimi, FR2, LGI, 12,7, 7,62 et Famas (réglages des Aimpoint sur toutes les armes + formation aux tirs de combat) chaque personnel à pu tirer plus de 3 000 cartouches par mois.
- Passage des qualifications VBL et VAB pour tous.
- Connaissance du pays, des traditions et de la géopolitique (plus de 40 livres mis à la disposition de chacun, du roman en passant par la vie à Kaboul en 2007, par les traditions mais aussi des livres parlant d'économie, d'histoire et de politique).

En bref une formation sur quasiment six mois, très intensive pour être prêt en cas de coup dur. Les éléments du 2^{ème} REG ont quittés la France pour les premiers le 3 septembre 2007. Ils ont remplacé sur place des commandos paras qui étaient présent depuis six mois. Le 9 septembre le détachement est au complet, les premiers partent en opérations le 15, moins d'une semaine après être arrivés. Là, le rythme est donné, premier accrochage avec les Talibans le 20 septembre et un accrochage qui a duré plus de trois heures le 24 septembre 2007.

L'engagement à coté des soldats Afghans est fort. Les liens se sont créés quasiment instantanément et depuis il ne se passe pas une semaine sans qu'un personnel du 2^{ème} REG soit sous les feux des Talibans.

Aujourd'hui tout le personnel est déployé sur des postes avancés. Ces éléments avancés ont pour mission d'aider l'ANA à sécuriser la zone où ils sont déployés. Ce rôle de conseiller auprès de l'armée l'Afghane est un rôle hautement opérationnel. Tous aident l'ANA, chacun dans ses domaines de compétences, le capitaine dans les choix tactiques, le Génie dans le risques IED** et mines, omniprésent sur cette espace de guerre, l'infirmier dans le suivi du personnel ANA, dans la médicalisation des blessés et notre transmetteur dans son domaine. De plus, tous aident l'ANA par un appui feu lors des TIC (Troup in contacts) pour permettre une manœuvre offensive ou pour pouvoir protéger nos amis Afghans.



Trois légionnaires en Afghanistan posent devant un véhicule de l'avant blindé (VAB)

* ANA : Armée Nationale Afghane

** IED : Improvised Explosive Device (engin explosif improvisé)



AU COMBAT !

Notre mission ce jour-là consistait à intercepter des Talibans dans la vallée de Tagab (province de la Kapisa). Les participants à l'opération étaient de 2 équipes ODA (équivalent des forces spéciales en France), 3 compagnies de Rangers Américains, 2 équipes OMLT (dont celle auquel j'appartient,) 2 compagnies de Tana (armée nationale Afghane).

Le déroulement devait être le suivant :

- 05 h 00 assaut sur les 2 premières maisons les plus au nord.
- 06 h 00 assaut sur les positions centrales dans la vallée plus au sud des premières.
Entre 06 h 00 et 07 h 00 bouclage de la vallée pour atteindre les dernières positions à 3 km au sud de cette dernière.
- 07 h 30 déplacement par la Main Road du dernier élément d'assaut jusqu'à 6km plus au sud afin de monter à l'assaut en venant du sud. (je participais à la mission du dernier élément) Retour impératif avant la nuit.

Les leaders pour cette mission étaient les américains, car nous étions stationnés depuis près d'un mois sur leur FOB (Forward Opération Base). Donc nous participions à toutes leurs missions tout au long des semaines. Ce Qu'il s'est passé :

Le premier assaut a duré jusqu'à 08 h 30, la mise en place d'une équipe OMLT avec sa compagnie afghane pour l'assaut suivant à déjà pris beaucoup de retard. Une fois en place des insurgés isolés les ont pris à partis avec des tirs RPG, AK.47 et PKM. La riposte fut immédiate avec en complément des passes canons en hélicoptère Apache.

Les assauts successifs prenaient toujours du retard, la mise en place pour le bouclage de la vallée (top départ pour nous) également. Nous avons finalement entamés notre déplacement à 14 h 30. Notre convoi était composé de 11 véhicules. Nous avons atteint le point de remontée vers le nord sans accrochages, par contre le soleil était déjà entrain de basculer derrière les montagnes. Nous progressions dans le lit d'une rivière depuis une trentaine de minutes lorsque l'ordre de mise en place de l'appui a été donné. Soudain dans notre déplacement nous sommes tombés dans une embuscade.

Les roquettes fusaient à tout va, nous sommes entre guillemets habitués à ce type d'attaque car nous l'avions vécue auparavant à chaque mission, donc la réaction était instantanée. Le terrain ne nous permettait pas de manœuvrer pour un assaut immédiat sur la position ennemie, donc la seule possibilité était de riposter tout en accélérant pour sortir de la zone.

Quelques véhicules furent touchés, il y avait un blessé américain. Sortis de l'embuscade nous avons fait le point des personnels ANA, aucun blessés chez eux ni dans notre équipe. La nuit était déjà tombée, la dernière action était avortée. L'ordre de rentrer nous a été donné. Nous progressions en black out et en jumelles à vision nocturne, comme on l'avait prévu. Donc nous avons pris de grandes distances entre les véhicules lorsque soudain nous sommes retombés dans une autre embuscade, beaucoup plus intense que la précédente. Nous voyions toutes les traçantes et les roquettes se dirigeaient sur nous. L'ANA avaient tous débarqués et poursuivaient la progression à pied pour ne pas être des cibles faciles. Nous avons donc pris la décision d'appuyer leur déplacement au maximum avec nos armes de bord et à partir des trappes, en essayant autant que possible de ne pas rester exposé. Le dispositif de l'embuscade était sur 200m environ, je voyais ce qu'il nous restait à parcourir à travers les roquettes, nous n'avions pas le choix car le terrain où nous nous trouvions était encaissé, donc bloqués sur les latéraux. J'étais tireur Minimi en trappe arrière droite, je me rappelle avoir changé de bandes 5 ou 6 fois, le tireur 12,7 tirait également en rafales courtes mais avec un feu nourri. En trappe arrière gauche se trouvait le Doc de l'équipe, il tirait des grenades à fusils à répétition. Il nous restait une cinquantaine de mètres pour sortir de la Kill Zone, j'avais repéré un départ de coup au RPG à 2h00 par rapport à l'avancement du VAB, donc j'ai appliqué un feu nourri sur ce secteur afin d'être sûr qu'on ne s'en prenne pas un en passant, lorsqu'une balle m'a atteint à la tête.

Je ne suis pas tombé inconscient, je me suis assis calmement dans le VAB. prévenu tout le monde par ma radio



individuelle que j'étais blessé à la tête et que je laissais le commandement à mon binôme. Le Doc restait toujours en trappe pour traiter le reste de l'ennemi, donc je me suis pris en charge au mieux. Donc j'ai préparé mon pansement compressif, retiré mon équipement de tête radio et optique de nuit et le casque bien sûr !

Le sang coulait bien, je commençais à perdre la mobilité de mon bras gauche et jambe gauche. Le Doc est enfin arrivé me porter secours, il a mis en place correctement le pansement pour stopper l'hémorragie, je voyais trouble de mon œil gauche de plus en plus. Le VAB s'est arrêté quelques temps plus tard, un bilan général du détachement a été fait, plusieurs blessés chez les américains, un chez les français, zéro chez l'ANA, 2 véhicules américains détruits. Un Doc américain est arrivé dans mon véhicule, le DOC chez nous était obligé de rester en trappe au cas où une nouvelle attaque survenait. L'américain m'a donc perfusé, contrôlé si la balle était dans la tête, etc.. je prenais de temps en temps la radio pour que tout le monde soit rassuré sur mon état.



L'Adjudant Reynard, blessé, est transporté par VAB.

Bilan, la balle a traversé le casque, ouvert le cuir chevelu, bref comme une belle rayure sur le crâne sur 7 cm de long et 3cm de large. L'évacuation ne s'est pas très bien passée car certains véhicules étaient restés embourbés dans le lit de la rivière, il fallait donc attendre qu'il resserre le dispositif pour pouvoir poursuivre la progression jusqu'à la FOB. En bref j'ai été blessé à 18h30 et évacué à 21h30 sur BAGRHAM dans un hôpital américain. Une série d'IRM a montré un oedème cérébral dû à l'onde de choc, il s'agissait d'un calibre 7,62 provenant d'une mitrailleuse type PKM qu'un taliban avait tiré d'un coin de bâtiment après notre passage.

Les autres blessés n'ont pas eu la même chance que moi ce soir là, un a succombé durant l'évacuation en hélicoptère dû à une balle dans la tête aussi. Les autres ont eu des membres arrachés. Je pense bien à eux en espérant qu'ils arrivent tant bien que mal à trouver le courage de vivre avec leurs séquelles. Je suis prêt à repartir au combat !

Adjudant REYNARD

L'ESPRIT DE CAMERONE

C'est en ces termes que le Général d'armée Jean Olié, ancien commandant du Régiment de Marche s'exprimait en 1963 sur l'esprit de Camerone (extraits de son allocution)

“.....qu'est-ce donc que l'esprit de Camerone ? Cela chaque légionnaire le sent intimement s'il ne peut l'exprimer clairement. C'est l'obéissance consentie sans réserve à un chef en l'on a pleine confiance parce qu'il a conquis l'estime et l'attachement.

Le combat étant engagé, sans illusion sur son issue, c'est l'acceptation spontanée du sacrifice, c'est enfin la détermination d'aller jusqu'au bout, en faisant payer très cher cette vie que l'on sait condamnée offerte délibérément.

Tout cela peut paraître inhumain à ceux qui n'ont pas la pratique de la Légion, parce qu'ils ignorent ce qu'y

apportent de soutien le coude à coude du rang, la camaraderie de combat mêlant les cadres et la troupe portée au degré suprême de l'amitié ainsi que la commune renonciation plénière en son exigence la plus extrême.

L'esprit de Camerone a si profondément imprégné les légionnaires que c'est ce mot qu'ils emploient tout naturellement pour caractériser une action dont l'honneur sera la seule récompense.

Souvenez-vous. Interrogez les Anciens, ceux qui se sont battus, sans espoir, il s'est toujours trouvé dans un détachement menacé d'encercllement ou déjà



coupé des autres unités, un officier, un sous-officier, un homme du rang pour dire : "*on va faire Camerone*". Et d'une manière ou d'une autre, on l'a fait.

"*Faire Camerone*", la redoutable occasion ne s'en présente guère durant les campagnes victorieuses. L'expression s'empare des hommes que dans les situations incertaines, lorsque, au désespoir menaçant il n'est de recours que sauvage allégresse du refus de céder.

...Dans la commémoration de Camerone et dans la vivante tradition de son esprit, chacun de nous a dû faire le serment de Camerone à sa manière, dans son for intérieur. Alors, dans cette grave ferveur nous céderons d'un cœur apaisé, nos mots d'ordre immortels prendront tout leur éclat et toute leur force,

HONNEUR et FIDELITE'

LE COIN DE LA POESIE

PATROUILLE DE NUIT

L'heure "H" vient de sonner et dans la chambre obscure
Chacun s'éveille sans bruit, se frottant les paupières,
Morphée est délaissée et sans aucun murmure.
Ces noctambules se regroupent, évitant les lumières.
Les cigarettes en "*bombe*"...

Furtivement dans l'ombre les hommes se faufilent
L'un regardant à droite, l'autre regardant à gauche...
Ils vont en file indienne et tous d'un pas tranquille ;
Epiant... écoutent... observent... c'est leur nuit de débauche;
Où vont-ils à cette heure ? ...

C'est la nuit des fêtards allant au bal funèbre,
La nuit du légionnaire perdu dans la broussaille
Qui ne peut espérer que les sombres ténèbres
Si l' destin l'abandonne quand crachera la mitraille.

Un témoin sera là ...

La lune est de la fête et son disque d'argent
Profile sur le sable nos silhouettes errantes.
Elle semble ricaner, se disant... tous ces gens
Seraient-ils, par hasard, des chercheurs d'amarante ?
Que font-ils ici-bas ?

Ce ne sont pas ceux-là, qu'on rencontre en ce monde,
Ripaillant nuit et jours, cherchant la jouissance...
Ce doit être les mânes arrivant d'outre-tombe
Pour demander aux autres un bri de reconnaissance...

Non, Lune, tu te trompes.

Ce n'sont qu'des légionnaires patrouillant dans la nuit
Qui ne demandent rien à tous ces profiteurs.
Ils n'espèrent qu'en la Gloire qui tous les jours les suit,
Laissant crever les autres dans leur puanteur...



Ils vont l'arme à la main redoutant l'embuscade,
Pénétrant du regard les rizières et les bois...
Serait-ce par hasard une vaine promenade ?
Dans le pays tout proche, les chiens aux abois...

Mais soudain dans la nuit partent de brèves rafales
Dont l'écho se prolonge au-delà des montagnes.
Le rebelle est tout près et quand sifflent les balles,
Le légionnaire les narguent, tapi dans la campagne.

Personne de touché. - Et sans perdre un instant
Les hommes bondissent alors, méprisant la mitraille
Que peuvent donc espérer ces visages grimaçants
Avec tous ces blédards rompus à la bataille ?

Sous la lumière blafarde, s'engage un corps à corps
A travers les bosquets, les cactus et les bois...
C'est la ronde infernale que dirige la mort...
La ronde du combattant qui doit subir la loi...

Quelques minutes suffisent à combler ces désirs
Car déjà l'on perçoit des râles et des cris...
Sur le sable grisâtre des hommes vont mourir,
Inondant de leur sang le sol de leur Pays ;

Ce n'est pas tout à fit cet amour du prochain
Qu'on prône à haute voix dans les amphithéâtres
Ce n'est qu'la comédie que jouent tous ces humains
Acteurs ou spectateurs d'un perpétuel théâtre.

Dans les fourrés lointains l'ennemi se replie
Poussant des cris hostiles et des imprécations
On entend l'échappée de ces fauves en furie
Se retranchant sans doute sur d'autres positions...
Insouciant des victimes de la grande moissonneuse
La rivière continue sa course calme et tranquille
Serpentant à travers ses rives sablonneuses
Et servant de miroir aux étoiles qui scintillent.

Le silence s'est fait, l'escarmouche a pris fin,
Tout le monde se regroupe... Il n'y a pas d'absent
Des armes et munitions, les hommes comptent le butin
Puis l'arme à la main, regagnent le cantonnement...

Le témoin n'est plus là... ?

Vexée dans sa superbe, la Lune s'est retirée
Voilant d'un écran sombre son faciès moqueur,
Tu ne ricanes donc plus, complice invétérée
Des beaux serments d'amour, des crimes sans honneur ?



Tu as vu que ces hommes u'on appelle Légionnaires,
S'ils n'ont pu te montrer leur façon de mourir
Ont tout au moins prouvé ce qu'ils savent tous faire :
Se battre avec sang-froid, courage et sans faiblir.

**Annam, Mars 1947, Sergent S.
Publié dans " Sept Flammes ",
Journal du 2^{ème} bataillon du 2^{ème} R.E.I.
Texte communiqué par le Colonel Benoît Guiffroy**

TOURNOI DE PETANQUE

Le tournoi de pétanque des Amicales d'Anciens de la Légion Etrangère d'Ile de France, annoncé depuis plusieurs mois, aura lieu le vendredi 19 septembre 2008 au Quartier Général Estienne à Rambouillet (78), **sous réserve d'une participation suffisante**. Organisé par une structure professionnelle parisienne et soutenu par la Direction Centrale du Commissariat de l'Armée de Terre (DCCAT), avec le concours de l'Amicale de Rambouillet (ARALE), ce tournoi se déroulera dans le créneau horaire : 11 heures - 20 heures. Il sera précédé d'une restauration "barbecue" et conclus par un apéritif de remises de prix. Les conditions de déroulement de cette manifestation de cohésion figurent en annexe. Les réponses relatives à la participation devront être transmises par Amicales à la FSALE avant le 30 juin, terme de rigueur.

I. DATE, LIEU et HORAIRES.

Date : Vendredi 19 septembre 2008

Lieu : Quartier Général Estienne, installations sportives de la Vénérie
11 rue de Groussay . 78120 Rambouillet
Tel : 01 34 57 63 44 (comili)

Possibilité de parking dans le quartier. Se munir de pièces d'identité.

Horaires : 10 h (à partir de...) : Accueil à l'entrée du quartier. L'ARALE accueillera et guidera les personnalités locales.
: 11h30 ; Allocution d'accueil par le Commissaire général de Division Deltour, DCCAT, puis précisions sur la journée données par l'organisation.
: 12h15 : déjeuner (barbecue)
: 14h : début de la compétition.
: 18h30 : fin de la compétition.
: 19h : Remise des prix. Apéritif. Allocution du Général Rideau.

II. ORGANISATION

Inscriptions : - Le tournoi est ouvert aux membres des amicales et à leur famille (Joueurs ou spectateurs)
- La quote- part est fixée à 10 € par personne et inclue la restauration (pour les participants et les spectateurs)

Modalités : - Tournoi de 3 en 3 (triplettes formées)
- Classement après demi-finale et finale
- Chaque amicale devra engager au moins 1 à 2 équipes
- Tenue d'Ancien pour le déjeuner et la remise des prix, adaptée pour la compétition.
- Matériel apporté par chacun des participants.

Envoyez votre inscription et celles des personnes qui vous accompagnent avec 10 € par participants au Trésorier de l'AALEP avant le 25 juin (**IMPERATIVEMENT**).



VERDUN 2008

Proposition de programme du voyage de mémoire à Verdun les 18 et 19 octobre 2008

I) Journée du 18 octobre

- 1) Matinée
 - Arrivée par train vers 9 h - 10 h.
 - Dépôt des bagages dans les différents hôtels.
 - Cérémonie au monument aux Morts avec dépôt de gerbe (ou reportée au 19).
- 2) Repas
 - Repas à l'Abri des Pèlerins (sur le champ de bataille), à réserver le plus tôt possible.
- 3) Après-midi
 - Visite du champ de bataille.
 - 18 h : visite du Mémorial.
 - 20 h : buffet au Mémorial.
 - Vers 22 h, au plus tard, retour à Verdun.

II) Journée du 19 octobre

- 1) Matinée
 - Visite de Verdun ou poursuite de la visite du champ de bataille.
- 2) Midi
 - Repas à Verdun ou repas à l'Abri des Pèlerins.
- 3) Après - midi
 - Visite de Verdun ou poursuite de la visite du champ de bataille.

III) Remarques

- 1) Remarques générales
 - Toute l'après-midi du 18 octobre suffirait pour visiter le champ de bataille.
 - La journée du 19 octobre pourrait être consacrée à Verdun : visites, achats et cérémonie au monument aux Morts.
 - La visite du 18 sur le champ de bataille sera guidée.
 - La visite de Verdun le 19 octobre sera guidée et commentée par l'Office du Tourisme de Verdun.
- 2) Prix
 - Prix total environ 100 € plus allerretour en train 20 € pour ceux qui n'ont pas de carte de réduction.

Ce voyage est long et difficile à organiser. Réponse souhaitée avant le 15 juin 2008 accompagnée IMPERATIVEMENT d'un acompte de 50 €.



BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Mobile :

Nombre de participants :

Coupon à retourner avant le 15 juin 2008



30 AVRIL 2008 DE L'AALEP



Le 30 avril 2008, l'amicale fêtait dignement Camerone.

A 11 h, dépôt d'une gerbe devant la stèle.

Le soir, à 17 h 30, l'Amicale et l'association des officiers ayant servis à titre étranger ravivaient la Flamme.

Philippe Taylor (en haut à gauche) portait le drapeau de la Flamme.

CAMERONE A NOGENT



Le Camerone de la Légion étrangère à Nogent.

En présence de la musique principale de la Légion Etrangère (à gauche) et une reconstitution, très réussie, du glorieux combat (à droite).



LA LEGION EN AFGHANISTAN

